

Gérard Simonnot maître sur ses terres

Grâce à son opportunisme et à sa puissance, Gérard Simonnot est sorti en vainqueur d'un groupe de onze échappés pour remporter le 51^e Bordeaux-Saintes. Succès sans bavure pour l'enfant du pays

« En fait, je crois avoir pris le bon wagon ». Un bouquet à la main et la bise au vainqueur qui résonnait encore dans la tête, Gérard Simonnot livrait sa première analyse d'une course qu'il venait de remporter à la ruse et à l'énergie. Après avoir rejoint une échappée partie comme une traînée de poudre dès le 2^e kilomètre et qui, forte d'éléments pétant de santé, rallia Saintes sans même devoir se retourner.

Ils étaient 151 à s'élancer dans ce 51^e Bordeaux-Saintes, venant, certes, un peu tôt dans la saison pour étayer les valeurs définitives, mais suffisamment sélectif pour réserver une empoignée de haute volée entre quatre gros bras du cyclisme amateur français.

C'est l'un des favoris, le Limougeaud Christian Jany, qui commença le plus mal sa journée. Lors du départ fictif, donné sur le parking carrefour à Cenon, il per-

dit son bidon et ne dut qu'à un effort soutenu la permission de recoler au peloton. Un signe prémonitoire sans doute.

Le sociétaire de l'UV Limoges ne se pose pourtant pas de questions, quelques kilomètres plus loin, quand, en compagnie de Gérard Simonnot, il réussit à rejoindre un petit groupe d'une douzaine d'unités, parti en éclaireur. Le toujours vert Pierre-Raymond Villemiane s'était décidé à secouer la léthargie d'un peloton qui, parti depuis cinq minutes, n'avait pas encore trouvé ses marques.

Dans un raidillon, entre Tresses et Salleboeuf, un léger coup d'accélérateur de l'ancien compagnon d'Hinault, avait suffi. Il restait alors 193 kilomètres, une course dans sa quasi totalité en quelque sorte.

Cependant, après une courte période de flottement, les fuyards fi-

nissaient par jouer la carte de la collaboration. D'une simple escarmouche, l'escapade devenait une affaire d'état, reprenant en trois coups de pédalier près d'une minute à un peloton à la peine. L'on traversait alors Libourne.

A l'entrée de la Charente-Maritime, il fut aisé de comprendre que l'échappée avait de sérieuses chances d'aller au bout, Villemiane et Simonnot avaient pris les choses en main et les relais se réalisaient avec une rare efficacité.

La casquette enfoncée aux oreilles, la visière relevée et le nez dans le guidon, le premier disputait les points chauds et laissait au second le prix du meilleur grimpeur pour une entente efficace. 2 mn 18 s d'avance dans la forêt de Bussac; 2 m 20 s au sommet de la meurtrière côte du Roc. Les hostilités devenaient sérieuses et le groupe, impitoyable,

laissait sur place les plus tendres. Simonnot, Jany, Villemiane, Davy, un jeune Alsacien plein de fougue, se montraient à leur avantage au sein d'une échappée revenue à onze unités.

La traversée des étroits chemins des marais serpentant sur la rive orientale de l'estuaire; la dangereuse descente de Mirambeau, les longues lignes droites longeant l'autoroute A 10 ne changèrent pas le cours des événements.

A l'entrée de Saintes, les onze possédaient toujours deux minutes d'avance sur un peloton qui n'abdiquait pas. Lors du deuxième tour de circuit, long de 11,400 km, Christian Jany plaça une attaque immédiatement contrée par Simonnot. Revenu dans les roues du grand Limougeaud, le coureur de l'US Châteauneuf ne broncha pas.

« Je regrette qu'il ne m'ait pas relayé, devait avouer Jany à l'arrivée. Je voulais la jouer à la régu-

lière. » Peine perdue car Gérard Simonnot, en vieux briscard, refusa tous les relais. Il se décida enfin, le long des berges de la Charente, plus pour tester son adversaire que pour jauger ses forces. Car, dimanche, Simonnot était trop sûr de sa supériorité. Dans la montée du cours National où était jugée l'arrivée, il se mit en boule sur sa machine et écrasa les pédales. Au terme d'un sprint époustouflant, il déposait un Jany dépité. L'enfant du pays, producteur de pineau, venait de nous livrer sa meilleure cuvée.

LAURENT CRAMAREGEAS

1. G. Simonnot (UC Châteauneuf), en 4 h 37 mn; 2. Ch. Jany (UV Limoges), en 4 h 37 mn 3 s; 3. Th. Davy (Pédale Alsace Strasbourg), en 4 h 37 mn 20 s; 4. Loubère (Stade Montois); 5. Villemiane (SC Caudrotais); 6. Ph. Magnien (Martigues Sports); 7. Guillout (ASC de l'air); 8. Pregno (US Lectoure); 9. Brisseaud (AJ Montmoreau); 10. Le Bars (VC du Tregor).